civile et l'Etat. Pour comprendre effectivement l'impact de cette interaction, la recherche doit puiser dans le fonctionnement des institutions, tant dans leur nature que leurs discours. Pour les plus optimistes, la démocratie arriverait à s'enraciner avec les changements d'identités des personnes et des associations de groupes qu'entraîne la modernisation, voire leur intégration dans la scène politique. D'autres, plus pessimistes, pensent qu'un groupe, celui qui est au service du pouvoir va, par la corruption, la manipulation et le clientélisme, continuer à asservir les plus désavantagés. Certaines visions encore plus radicales répliquent qu'il est tout à fait inadéquat de parler de société civile dans le contexte des pays en voie de développement. Il est peut être plus correct de garder la notion de société civile pour les pays dits démocratiques. Cette notion ne peut être appliquée au tiers monde et aux sociétés post-coloniales au sens ou Habermas l'entend[151]. Pour lui, une société civile – et la 'culture politique' qui en découle –, nécessite l'émergence et le développement d'une bourgeoisie consciente du changement industriel. Cette étape a été avortée dans les sociétés du Sud. La société civile devient alors une affaire d'élite dans les pays aspirant à une démocratie, laquelle est souvent récupérée par le pouvoir local. Je voudrais vérifier si, par son fonctionnement, la Franc-maçonnerie suit ces mêmes schémas pour devenir un acteur politique. Dans cette même optique du rapport de la Franc-maçonnerie au politique, il serait également intéressant d'examiner son rôle en tant que groupe de mobilisation politique.

Contester le politique

Dans le cas où la Franc-maçonnerie se présente comme une organisation de genre associatif, la dimension du 'secret' qui la définit habituellement, prend une connotation à caractère politique. Le secret devient synonyme de mobilisation contestataire répondant à des circonstances historico-politiques ambiantes. Car "*In the political development of modern society, both in the West and in the Westernization (including imperial denomination) of the 'third world', esoteric culture has also had*

[151] J. Habermas, The Structural Transformation of the Public Sphere: An Inquiry into a Category of Bourgeois Society, (Cambridge, MA, 1989); J. Habermas, 'Further Reflections on the Public Sphere', and C. Calhoun, 'Introduction: Habermas and the Public Sphere', in C. Calhoun (ed), *Habermas and the public Sphere* (Cambridge, MA, 1994) cité dans Kaarsholm Preben, Deborah James, Popular Culture and Democracy in Some Southern Contexts: An Introduction", in *Journal of Southern African Studies*, Vol. 26, No.2, Special Issue: Popular Culture and Democracy, June. 2000, p.205
Stable URL: http://links.jstor.org/sici?sici=0305-7070%282000006%2926%3A2%3C189%3APCADIS%3E2.0.CO%3B2-G